



L'évêque de Carcassonne & Narbonne

Carcassonne, le 22 mai 2023

Chers amis,

« D'ici peu de temps, le monde ne me verra plus, mais vous, vous me verrez vivant, et vous vivrez aussi. En ce jour-là, vous reconnaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et moi en vous. » (Jn 14,19-20). Chaque jour de ma visite pastorale parmi vous, la Parole de Dieu reçue dans l'Eucharistie nous aura fait entendre les mots de Jésus à ses disciples, lors de son dernier repas : mots d'encouragements fraternels, et promesse d'une communion missionnaire nouvelle dans l'Esprit. Relisant ce temps passé avec vous, je reconnais dans ce que nous avons vécu la réalisation concrète de cette promesse : une authentique expérience de communion fraternelle et missionnaire en présence de Jésus lui-même. Avec vous je veux rendre grâce pour cette riche expérience spirituelle, et vous remercier de tout le travail préparatoire accompli pour qu'elle soit possible.

Notre communion s'est d'abord nouée dans la liturgie. De la basilique Saint Paul au sanctuaire Notre-Dame-de-Magri, et du couvent Saint Bonaventure à la chapelle Notre-Dame-des-Auzils, en passant par la chapelle de l'hôpital de Narbonne et – bien sûr ! – par la cathédrale, nous avons pèleriné ensemble à travers votre territoire pastoral. J'ai été particulièrement touché par le soin mis à préparer ces différentes célébrations, et votre disponibilité pour y participer le plus possible selon vos obligations par ailleurs. D'une table à l'autre, la communion entre nous s'est nourrie également de repas toujours riches, et pas seulement d'un point de vue calorique ! J'ai été heureux de ces joyeux moments de convivialité, de formats très variés, qui ont permis de vraies rencontres et de beaux échanges : avec les bénévoles de Notre-Dame-des-Champs comme avec ceux de la boutique Saint-Just, mais aussi avec les résidents du foyer logement des floréales ou les forces vives de la communauté de Gruissan. Notre communion s'est aussi faite missionnaire, par exemple lors de la magnifique après-midi avec les couples se préparant au mariage, et au-delà même de ce que nous avons pu prévoir ou mesurer : je garde dans le cœur mon petit échange avec Jean, un jeune patient de l'hôpital venu se glisser au dernier rang de notre messe avec les acteurs de la pastorale de la santé : « il y a 10 ans que je ne suis pas venu à la messe, mais j'ai vu qu'elle avait lieu aujourd'hui, alors je suis venu » m'a-t-il dit. Le sourire de Jean au moment de la communion restera pour moi un des signes de ce que le Christ a fait par nous, et pourtant à notre insu, au cours de ces quelques jours.

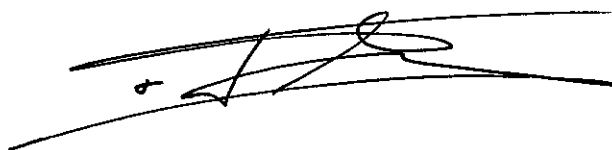
Je ne peux reprendre ici chaque point du programme que vous avez préparé. Les moments déjà évoqués suffisent à illustrer ce que j'ai perçu de la richesse et de la vitalité particulière de votre paroisse Sainte Croix en Narbonnais, sans bien-sûr avoir pu rencontrer toutes les réalités concrètes qui la constituent. Il m'en reste bien d'autres à découvrir ! Cette belle vitalité est à la fois un atout, et un défi, pour les enjeux missionnaires qui sont les vôtres. Au terme de ces quelques jours, j'en souligne 4 qui me sont apparus plus nettement :

- Je veux mettre en première position l'enjeu de la pastorale des jeunes et de l'éveil vocationnel. Peu de paroisses dans notre diocèse ont autant d'opportunités, et donc de responsabilités, que la vôtre en la matière. En quelques jours seulement, nous aurons fait ensemble les constats les plus contradictoires en apparence : constat de la disparition des jeunes de la vie paroissiale repris comme un refrain lors du dîner à Notre-Dame des Champs ; constat inverse de la belle maturité des collégiens rencontrés dans le cadre de leur préparation pour la profession de foi ; constat aussi du champ missionnaire considérable de l'enseignement catholique à Narbonne dans lequel je n'ai pu m'avancer que de quelques pas en visitant le lycée Beauséjour. Il y a tant à faire ! Qui envoyer ? Comment nourrir et former ceux que l'on envoie ?
  
- Un deuxième enjeu spécifique à votre paroisse est celui de la « pastorale du tourisme ». J'emploie ici la formule consacrée, même si elle ne rend pas suffisamment compte à mon avis du sérieux de l'enjeu. À première vue, il y a de quoi nous décourager devant le gigantisme des chiffres : jusqu'à 100000 résidents à Gruissan au cœur de l'été, près de 400000 visiteurs par an recensés dans la cathédrale de Narbonne... On pourrait être tenté de chercher simplement à se mettre à l'abri du flot et de ses désagréments ! Une expérience d'accueil aussi féconde que la boutique Saint Just nous encourage au contraire à raisonner autrement : comment étendre cet accueil pastoral à l'intérieur même de la cathédrale, afin qu'elle ne devienne pas simplement un musée en dehors des offices ? Comment y offrir régulièrement la possibilité de rencontrer un prêtre et de se confesser ? Comment y proposer des messes en anglais ou en espagnol le temps de l'été ? Quelle « pastorale des plages » pourrait-on essayer de relancer, et en faisant appel à quelles ressources extérieures ?...
  
- Les 2 sujets qui précèdent illustrent un enjeu propre de coordination pastorale : c'est la question du qui fait quoi. Voici encore une question qui se pose de manière originale dans votre paroisse, pour des raisons tant quantitatives que qualitatives. Aucune paroisse du diocèse ne compte autant de ministres ordonnés à son service que la vôtre, et les perspectives à court terme sont de maintenir, voire d'augmenter encore cette richesse. Mais surtout, votre paroisse a la particularité d'être confiée à un clergé animé par des charismes très divers, portés par les identités séculières ou régulières des uns et des autres. C'est pourquoi je vous encourage vivement à travailler cette question de vos charismes, pour en faire la clé principale de vos efforts de coordination et de partage des tâches : il ne s'agit pas de vous partager des « parts de marché », de défendre des faits acquis ou de convoiter des champs pastoraux plus ou moins gratifiants ; il s'agit de reconnaître les charismes personnels et communautaires que Dieu vous donne, et d'en déduire les engagements de chacun au regard des besoins de la mission. Ce travail est exigeant : il demande du discernement, mais aussi de l'humilité et de la liberté. J'ai la conviction qu'il peut être extrêmement fécond. C'est de cette manière aussi que je reprendrai avec vous dans les mois à venir la question de la place des Chanoines de Lagrasse dans le paysage pastoral local. Je rattache encore à cet enjeu la question de la place faite aux laïcs dans la mission : que ce soit sous la forme d'une EAP, ou d'un conseil pastoral, il faut s'interroger sur la meilleure manière d'impliquer davantage les laïcs dans le discernement et la conduite pastorale de la paroisse.

- Enfin, je formule un dernier enjeu autour de l'ouverture missionnaire, reprenant ici pour l'ensemble de votre paroisse ce qui s'est échangé lors de la rencontre avec les fraternités laïques franciscaines. J'ai été impressionné par la vigueur et la générosité des groupes rencontrés tout au long de ma visite pastorale. Il vous faut veiller à ce que cette chaleur-là ne nourrisse pas une dynamique « d'entre soi » qui vous ferait vous replier dans des communautés aussi chaleureuses qu'hermétiques. Au contraire, redoublez d'inventivité pour être une paroisse « en sortie », selon la formule chère au pape François ! Puisque de moins en moins de gens trouvent par eux-mêmes les voies et moyens de venir vers nous, il ne suffit plus de constituer des communautés accueillantes. La toute dernière étape de ma visite pastorale m'aura permis de rencontrer les représentants des 25 pêcheurs de Gruissan : ils sont à leur manière une métaphore de la vocation de votre paroisse à être une communauté de pêcheurs d'hommes !

Bien d'autres thèmes vous préoccupent légitimement, sans doute plus quotidiens. Si je mets l'accent sur ceux-là, c'est parce qu'ils sont particulièrement structurants pour votre communauté. Je vous dis ma confiance dans votre capacité à les approfondir. Dans quelques mois, à l'automne prochain, je serai heureux de reprendre date pour vous retrouver et échanger avec vous sur vos différents chantiers en cours.

Je vous redis ma gratitude pour ces jours partagés, et vous assure de ma prière fraternelle pour chacun de vous, et pour toutes vos communautés, dans la joie de la communion missionnaire qui nous unit dans le Christ.



✠ Bruno VALENTIN  
*Évêque de Carcassonne & Narbonne*

